

M  
523-26

Exécutée au Théâtre des Bouffes-Parisiens par

**BERTHELIER et LACOMBE**

# HERACLITE et DEMOCRITE

SCÈNE BOUFFE

PAROLES de COMBE et BERTHEL



Musique de

# G. DOUAY

(Pr. 17 Sgr. 1/2)

Allemagne, Fürstner à Berlin,  
49<sup>a</sup> Französische Strasse.

Pr. 2<sup>f</sup> net.

Paris, CHAUDENS, Editeur, 265, Rue S<sup>t</sup> Honoré.

Propriété pour tous pays.

Imp. Bachelin, Paris.

(Pr. 3<sup>1</sup>.)

London, The french music publishers C<sup>y</sup>  
25, Warwick St. Regent St. W.

# HÉRACLITE ET DÉMOCRITE

Paroles de  
**COMBE et BERTHEL.**

Scène Bouffe à deux Personnages (1)  
exécutée par MM. BERTHELIER et LACOMBE  
au Théâtre des Bouffes-Parisiens.



Musique de  
**GEORGES DOUAY.**

LE RIDEAU LÈVE. (Ils viennent de tirer à la conscription. Héraclite porte à son chapeau le numéro 18. Démocrite le 91.  
Ils entrent l'un en pleurant, l'autre en chantant)

Allegro.

PIANO. *ff*

DÉMOCRITE. (REFRAIN)

Ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! Ya des gens dans l'existence, Ah! ah! ah!

HÉRACLITE.

Ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! Ya des gens dans l'existence, Ah! ah! ah!

D. (très gai)

ah! ah! ah! ah! ah! Qu'on peut dir' qu'ils ont d'la chance, Tra la la la la

H. (pleurant)

ah! ah! ah! ah! ah! Qu'on peut dir' qu'ils ont pas d'chance, Ah! ah! ah!

D. la.

H. ah! ah! ah! ah! ah! ah!

(1<sup>er</sup> COUPLET)

DÉMOCRITE.

Allons faut d'la philo-so- phie Si t'as un mauvais\_ numé\_ ro Pour l'armé'

tu te sa\_ cri - fi - e A - fin de d'venir\_ un n'hé - ro.

HÉRACLITE.

Tout ça c'est ben fa - cile à di - re Mais si'

Eh! mon Dieu moi je n'frais qu'en ri - re Et j'l'engage à fair' comme moi.'

ça l'ar - rivait à toi.'

HÉRACLITE.

Non, vois-tu, j'ai toujours été malheureux et je le serai toujours.

DÉMOCRITE.

Parce que tu te fais du tintoin... depuis notre enfance je t'ai toujours vu pleurer... moi je ris de tout.

HÉRACLITE.

'Parce que, quoique cousins, j'ons pas le même caractère.

DÉMOCRITE.

A si tel point que le maître d'école nous a donné des soubriquets qui nous sont restés.

HÉRACLITE.

Parce que c'était plus facile pour nous reconnaître, vu que je nous appelons tous les deux Jean Benoit.

DÉMOCRITE.

Mais c'était aussi à cause de nos caractères; Héraclite et Démocrite, parait que ça veut dire Jean qui pleure et Jean qui rit.

HÉRACLITE.

Mon Dieu, moi je pleure parce que j'ai le caractère triste.

DÉMOCRITE.

Moi, je ris parce que j'ai le caractère gai, et puis que not' instruction n'est pas la même.

HÉRACLITE.

A cause qu'elle est pas la même, puisque j'ons été à l'école ensemble.

DÉMOCRITE.

Oui, mais toi t'a jamais pu rien apprendre.

HÉRACLITE.

Parce que j'étais trop loin du poêle, tandis que toi...

DÉMOCRITE.

Tandis que moi j'ai tout appris... seulement j'ai jamais pu rien retenir.

HÉRACLITE.

Si ben qu'aujourd'hui t'en sais pas plus que moi.

DÉMOCRITE.

Si, parce que j'ai de l'instruction naturelle... moi je te dirai combien il y a de baromètres dans un kilomètre sans l'avoir jamais appris.

HÉRACLITE.

C'est possible que pour l'instruction naturelle t'en save plus que moi.

DÉMOCRITE.

Pour l'instruction naturelle il n'y a pas plus fort; aussi j'apprends plus rien, c'est des bêtises. C'est comme l'école d'adulte ouisque tu vas, à quoi que ça sert?

HÉRACLITE.

J'en sais rien, c'est pas pour moi que j'y vas, c'est pour le maître d'école, ça y fait plaisir à c't'homme.

DÉMOCRITE.

Je vous demande un peu; on n'apprend à lire que le soir, et puis quand on veut lire dans le jour on ne sait plus, ça sange tout... rien de tel que l'instruction naturelle.

HÉRACLITE.

Alors comment que ça s'apprend l'esprit naturel.

DÉMOCRITE.

Ça vient de famille... moi mon père était maître de danse sans avoir jamais appris... et il était si fort qu'il aurait fait danser des saules pleureurs.

HÉRACLITE.

Ton père?... il était boiteux!

DÉMOCRITE.

C'était à cause de son talent... parce qu'il s'est donné une entorse en dansant au fameux concours de Chagny le raide... même que ses rivaux ils étaient tous contre lui.

HÉRACLITE.

Oui, j'y étais, y disaient même que ton père ne savait pas danser.

DÉMOCRITE.

Parce qu'il n'avait pas la même méthode qu'eux autres; ils veulent tous mettre leurs pieds comme ça... (*il les met en dehors*) et papa a inventé une nouvelle manière; c'est de se mettre comme ça... (*il les met en dedans*) C'est ben plus difficile.

HÉRACLITE. (*essayant de mettre les pieds en dedans*)

Moi, je pourrais plutôt comme ça...

DÉMOCRITE.

Eh ben, c'est papa qu'en est l'inventeur... c'est de l'instruction naturelle ça... tandis que ton père à toi... qui était pourtant le frère du mien...

HÉRACLITE.

Oh! il ne manquait pas non plus de maginatise naturelle... C'était peut être le premier jardinier greffier de France et de tous les départements militrophes.

DÉMOCRITE.

Oh! le premier... le premier...

HÉRACLITE.

Sais-tu comment qu'on m'a dit qu'il faisait quand il avait besoin d'outils?

DÉMOCRITE.

Il en achetait.

HÉRACLITE.

Pas besoin; il greffait le manche de sa bêche, sur le manche de sa pioche, et à l'arrière saison on y récoltait... un rateau ou autre chose.

DÉMOCRITE.

T'as vu ça toi!

HÉRACLITE.

Non, mais tout le monde le dit dans l'pays; et s'il n'était pas toujours en ribote, aujourd'hui il serait peut être greffier de la Justice de Paix.

DÉMOCRITE.

C'est bien possible, je veux pas te contrarier.

HÉRACLITE. (*pleurant*)

Alors à cause que tu dis que mon père est un imbécile.

DÉMOCRITE.

J'ai pas dit ça...

HÉRACLITE. (*pleurant*)

Si tu l'as dit... si tu l'as dit.

DÉMOCRITE.

Eh ben, si je l'ai dit, je le retire.

HÉRACLITE.

C'est trop tard, fallait le retirer avant de l'avoir dit...

REFRAIN.

Ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! Ya des gens, dans l'exis\_tence Ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! Qu'on peut

Ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! Ya des gens, dans l'exis\_tence Ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! Qu'on peut

(très gai)

D. dir' qu'ils ont d'la chance, Tra la la la la

H. dir' qu'ils ont pas d'chance, Ah! ah! ah! ah! ah! ah!

*mf*

(2<sup>e</sup> COUPLET)

D. la. J'somm's tous les deux d'la mêm' fa - mille Portant l'mêm'

H. ah! ah!

*col canto.*

*ff* *f* *p*

D. nom cousin germain Et toujours je somm's en bis - bille On dirait d'Abel et Ca - ïn.

H. Pare' que c'est toi qu'a tout' la

*mf*

D. Dam, c'est comm' ça dans l'exis - tence Et faut pas s'en fait' de sou - ci.

H. chance Et qu'à moi rien ne réus - sit.

HÉRACLITE.

Comment que tu veux que je ne sois pas jaloux de toi... t'as tout le bonheur et moi tous les guignons... je courtisons la même jeune fille... toi tu vas pouvoir l'épouser... moi je vas t'être soldat.

DÉMOCRITE.

Qué que tu veux, moi c'est pas de ma faute si j'ai du bonheur.

HÉRACLITE.

Au dernier concours abricole t'as été médaillé pour ton viau, moi pas.

DÉMOCRITE.

Ça m'était dû comme étant la plus grosse bête du concours.

HÉRACLITE.

Je tirons au sort; j'attrape un mauvais numéro, toi un bon, malgré que t'en as pas besoin.

DÉMOCRITE.

Non, puisque je suis fils de femme veuve.

HÉRACLITE.

Voilà encore une injustice; moi je suis fils d'homme veuf... il faut que je parte.

DÉMOCRITE.

Mais moi mā mère a besoin de quelqu'un pour la soutenir.

HÉRACLITE.

Eh ben, et mon père, il en a encore plus besoin d'être

soutenu, puisqu'il est toujours en ribote à ne pas tenir... (il pleure)

DÉMOCRITE.

Écoute, veux-tu que je faisons une chose, j'vas te donner la preuve que je suis un bon parent.

HÉRACLITE.

Je sais ben que t'es bon... c'est pas de ta faute si j'ai du malheur... je t'en veux pas... (ils s'embrassent) J'ai toujours ben aimé la famille.

DÉMOCRITE.

Eh ben, voyons ne pleure pas... sangeons de numéro; je portons le même nom, ça fera pas de difficultés.

HÉRACLITE.

Ah! t'es bon comme le bon pain... mais j'ose pas; ça me me porterait malheur. Tout ce que je fais avec toi, ça me porte malheur.

DÉMOCRITE.

Eh! non, vas donc bêta. (Ils changent de numéros mais en les remettant à leur chapeau ils les posent à l'envers de sorte que le 18 devient 81 et le 91 le 16)

HÉRACLITE. (attendri)

Ah! t'es bon... mon Dieu comme t'es donc bon... (apercevant le numéro de son cousin) Tiens, je t'ai donné le 18 et t'as le 81..

DÉMOCRITE.

Et moi j'avais le 91 t'as plus que le 16.

HÉRACLITE.

La vois-tu, j'étais sûr que ça me porterait malheur.

REFRAIN.

D. Ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! Ya des gens, dans l'existence, Ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! Qu'on peut dir' qu'ils ont d'la  
 H. Ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! Ya des gens, dans l'existence, Ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! Qu'on peut dir' qu'ils ont pas  
 chance, Tra la la la la la. la.  
 (très gai)  
 D. chance, Tra la la la la la. la.  
 H. d'chance, Ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! (pleurant)  
 (très gai)  
 D. chance, Tra la la la la la. la.  
 H. d'chance, Ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! (pleurant)

(On envoie une grosse pierre entortillée d'un papier. Démocrite tire son mouchoir, une lettre tombe de sa poche)

HÉRACLITE.

T'as laissé tomber quelque chose...

DÉMOCRITE.

Qu'est ce que ça peut ben être? (ramassant le papier) Tiens, c'est une lettre.

HÉRACLITE.

D'où qu'elle vient?

DÉMOCRITE.

Du télégraphe adétrique... c'est une dépêche télégratique, voilà encore une chose que tu ne connais pas..

HÉRACLITE.

Si c'est les fils de fer qui passent sur la route que l'on appelle... le... télégrate élastique.

DÉMOCRITE.

Comment que tu dis?

HÉRACLITE.

Télégrate... élastique.

DÉMOCRITE.

Et la trique... le fil de fer c'est le télégrate... et les triques c'est ce qui les tient (lisant la suscription) A Messieurs... Messieurs.. Jean Benoit.

HÉRACLITE.

C'est pour moi.

DÉMOCRITE.

A Messieurs... c'est pour nous deusse. Voyons ce qu'elle nous écrit. (lisant) Je mets la main à la plume pour vous faire à savoir que je vous aime ni l'un ni l'autre et que j'épouse mon cousin le gendarme.

HÉRACLITE.

Eh ben..

DÉMOCRITE.

Eh ben.

HÉRACLITE.

Ah! j'suis t'y malheureux!

(3<sup>e</sup> COUPLET)

DÉMOCRITE.

T'as ben tort de t'fair' de la bile Pour les chos's qui sont arri -  
col canto.  
-vées

Regarde moi j'suis ben tran-qui-le Un' de per-du' dix de r'trouvées.

HÉRACLITE.

Pardi toi t'es l'coq du vil - lage, Tout's les  
Pard' que j'leux y fais bon vi - sage Tu peux ben en fair' autant qu'moi.

jeun's fill's cour'nt après toi.

DÉMOCRITE.

Voyons n'te désolé pas, j'allons arranger ça.

HÉRACLITE.

C'est pas tant la femme que je regrette, c'est les cadeaux que j'y ai fait.

DÉMOCRITE.

Eh ben moi je regrette rien du tout.

HÉRACLITE.

Tu n'y a peut être pas donné autant que moi. Qué que tu y as donné?

DÉMOCRITE.

J'y ai donné mon portrait...comme emblème de la réciprocité de notre amour légitime et marital.

HÉRACLITE.

Comment que tu dis ça?

DÉMOCRITE.

Comme emblème de la réciprocité de notre amour légitime et marital.

HÉRACLITE.

Comme y parle bien...est il heureux, il dit tout cela sans cracher..

DÉMOCRITE.

J'y ai donné mon portrait couleuré en pötographie par le potographe et pédicure de l'Empereur du Maroc, qui était à la foire...et un fameux, il m'avait fait deux têtes.

HÉRACLITE.

Pour le même prix?

DÉMOCRITE.

Oui...moi j'ai toujours de la chance...v'là comment c'est arrivé; quand le potographe m'a dit, n'bougeons plus, il a débouclé sa mécanique, une espèce de canon; j'ai évu peur que ça parte, je m'ai bougé, ça m'a fait deux têtes... moi je voulais pas avoir deux têtes, mais le potographe m'a dit que ça valait mieux, parce que de ce côté là je ressemble à mon père, et de celui-ci je ressemble à ma mère.

HÉRACLITE.

Et de en face?

DÉMOCRITE.

De en face, on n'a jamais pu me reconnaître. Et toi qu'est-ce que tu y as donné?

HÉRACLITE.

Oh! mais j'y ai donné ben plus que tout ça!.tu sais ben ces mécaniques que ça tourne? j'y ai joué; seulement comme j'ai pas de chance, j'ai tourné trop fort...j'en ai cassé pour vingt francs.. que l'on m'a fait payer... j'y ai tout donné.

DÉMOCRITE.

Mâtin.

HÉRACLITE.

Y n'y avait rien en entier, mais y en avait beaucoup...et des jolies choses...y avait un saint Antoine et son camarade qui était magnifique. C'était le moins abimé...il n'avait que la tête de partie...et puis les deux bras qui s'avaient détachés...Quant aux deux jambes, il y en a une que j'ai jamais pu retrouver et l'autre remuait...

DÉMOCRITE.

Fallait y faire mettre des attaches.

HÉRACLITE.

C'est ce que j'ai fait comme emblème...de..de..

TOUS DEUX.

De la rexciprocité de notre amour légitime et marital.

HÉRACLITE.

Eh ben, j'y ai tout renvoyé.

DÉMOCRITE.

Et le camarade avec?

HÉRACLITE.

Oui!

DÉMOCRITE.

Qui qu'a payé le port?

HÉRACLITE.

Le port? c'est moi. Et au bout de tout ça je va-t-être soldat.

DÉMOCRITE.

Eh! non bêta, retourne ton numéro et garde le, quant à ton amour pour Clapotte, j'ai un remède qui t'en guérira, j'irons à la noce.

HÉRACLITE.

J'y ferons des farces.

DÉMOCRITE.

Je couperons une brosse dans le lit du gendarme de chiendent.

HÉRACLITE.

J'irons à la foire!

DÉMOCRITE.

Je nous boissonnerons!

HÉRACLITE.

Je m'en fourrerons à tire l'aricot.

DÉMOCRITE.

Je monterons sur les ch'vaux d'bois.

HÉRACLITE.

Je ferai sauter toutes les filles.

DÉMOCRITE.

J'irons au mât de cocagne.

HÉRACLITE.

En route!

DÉMOCRITE.

A la bonne heure, v'là que t'es gai...

REFRAIN.

D. Ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! Ya des gens dans l'e\_xis - tence, Ah! ah! ah!

H. Ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! Ya des gens dans l'e\_xis - tence, Ah! ah! ah!

*f*

D. ah! ah! ah! ah! ah! Qu'on peut dir' qu'ils ont d'la chance, Tra la la la la *(très gai)*

H. ah! ah! ah! ah! ah! Qu'on peut dir' qu'ils ont pas d'chance, Ah! *(pleurant)* ah! ah!

*mf*

D. la.

H. ah! ah! ah! ah! ah! ah!

*ff* Più presto.

FIN.

